

VOLET PAYSAGER DE L'ÉTUDE D'IMPACT

PROJET AGRIVOLTAÏQUE DE BORDE NEUVE

Lherm (31)

RÉSONANCE Urbanisme & Paysage®
2 rue Camille Claudel . 49000 - ECOUFLANT . Tél : 02 41 88 46 95 . agence@resonance-up.fr . www.resonance-up.com
Antenne Montpellier . 849 rue Favre de St-Castor . 34080 - MONTPELLIER . SIRET 414 334 615 00054 . SARL-APE7111Z RCS AngersB

Porteur de projet :

VOLTA GROUPE
15 ZA le Moulin
04220 CORBIERES EN PROVENCE
0683122867
cdourmon@volta-developpement.fr
www.groupe-volta.com

Prestataire :

AGENCE RESONANCE
2 Rue Camille Claudel
49000 ECOUFLANT
02 41 88 46 95
agence@resonance-up.fr
www.resonance-up.fr

SOMMAIRE

1. LE PROJET DE BORDE NEUVE 7

1.1 LOCALISATION DU SITE D'ÉTUDE 7

1.2 DÉFINITIONS DES AIRES D'ÉTUDE 8

1.3 LE PAYSAGE INSTITUTIONNEL 10

2. DIAGNOSTIC PAYSAGER 12

2.1 ANALYSE PAYSAGÈRE DE L'AIRE D'ÉTUDE ÉLOIGNÉE 12

2.1.1 Définition de l'aire d'étude éloignée 12
2.1.2 Un paysage rural à trois ambiances 14
2.1.3 Les paysages et éléments patrimoniaux protégés 20
2.1.4 Tourisme 20
2.1.5 Conclusion de l'aire éloignée - approche des sensibilités des paysages et des enjeux au regard de la zone d'implantation potentielle 22

2.2 LE SITE DANS SON CONTEXTE PROCHE - AIRE D'ÉTUDE IMMÉDIATE 24

2.2.1 Définition de l'aire d'étude immédiate 24
2.2.2 Le paysage du haut plateau 24
2.2.3 Les infrastrucrtures à l'échelle immédiate 26
2.2.4 Patrimoine et tourisme à l'échelle immédiate 29
2.2.5 Conclusion de l'aire immédiate - approche des sensibilités des paysages et des enjeux au regard de la zone d'implantation potentielle 30

2.3 CONCLUSION DE L'ANALYSE PAYSAGÈRE - PRÉCONISATIONS 32

GLOSSAIRE DES DÉFINITIONS ET ABRÉVIATIONS

Aire d'influence paysagère (AIP) : périmètre de protection d'un patrimoine mondial qui va au-delà de la zone tampon UNESCO du bien. Il s'agit d'une aire qui entretient des relations directes avec le bien patrimoine mondial. Cette aire est destinée à territorialiser la sensibilité paysagère depuis et vers un bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial.

Champ de vision ou champ visuel : espace que l'œil peut percevoir quand il est immobile. Le champ de vision peut être plus ou moins profond, c'est-à-dire que le regard peut porter plus ou moins loin en fonction de différents facteurs : relief, végétation, constructions ou tout autre obstacle visuel. On parle alors de profondeur de champ de vision. Bien souvent la limite du champ de vision est matérialisée par la ligne d'horizon. Dans certains cas, certains éléments peuvent augmenter la profondeur du champ de vision, en étant implantés sur un plan situé visuellement derrière la ligne d'horizon et rester tout de même visible depuis le point de vue de l'observateur.

Champ de visibilité : limite du champ de vision ou distance jusqu'à laquelle peut porter le regard au sein d'un champ de vision donné. Le champ de visibilité s'analyse donc en profondeur, mais également en largeur, car on peut l'exprimer en fonction de son degré d'ouverture. Enfin, il s'analyse aussi en hauteur : la perception de la hauteur d'un objet est principalement liée à la position qu'il occupe dans le champ visuel. Plus l'observateur s'éloigne de l'objet, plus le champ de vision se réduit et moins l'objet semble haut. Cette évolution de la perception n'est pas linéaire et suit une courbe asymptotique.

Covisibilité : la covisibilité s'établit entre le projet et tout autre élément de paysage (village, forêt, point d'appel, arbre isolé, château d'eau, etc.), ou un espace donné, dès lors qu'ils sont visibles l'un depuis l'autre ou visibles ensemble depuis un même point de vue. Cette définition appelle plusieurs subdivisions selon si la vision conjointe est :

« Directe » : depuis un point de vue, tout ou partie du projet et un élément du paysage, une structure paysagère, ou un site donné, se superposent visuellement, que le projet vienne en avant-plan ou en arrière-plan ;

« Indirecte » : depuis un point de vue, tout ou partie du projet et un élément de paysage, une structure paysagère, ou un site donné sont visibles ensemble, au sein d'un champ de vision binoculaire de l'observateur, dans la limite d'un angle d'observation de 50°. Au-delà de cet angle d'observation, on ne parlera plus de covisibilité, mais plutôt d'une perception selon des champs visuels juxtaposés.

Effet : c'est la conséquence objective d'un projet sur l'environnement indépendamment du territoire affecté (Source : *Guide relatif à l'élaboration des études d'impacts des projets de parcs éoliens terrestres, 2016).* Il s'agit des modifications apportées à la perception du paysage, à ses composantes visuelles et à ses ambiances. Les effets peuvent être répartis en trois types :

- effets permanents liés au projet ;
- effets temporaires liés au chantier ;
- effets évolutifs liés à la modification progressive des milieux. (Ex : effets cumulés).

Effets cumulés : résultat de la somme et de l'interaction de plusieurs effets directs et indirects générés conjointement par plusieurs projets dans le temps et l'espace.

Enjeu : dans l'étude d'impact paysagère, c'est une valeur prise par une fonction ou un usage, un territoire ou un milieu au regard de préoccupations patrimoniales et paysagères. L'enjeu représente ici l'aptitude d'un élément environnemental à réagir face à une modification du milieu en général, indépendamment du projet en lui-même (voir grille d'évaluation des enjeux en partie méthodologie).

Impact (ou incidence) : L'impact paysager est l'évaluation de la modification réelle du paysage et de ses perceptions, résultant de la rencontre entre les caractéristiques du projet et celles du paysage concerné. Il est apprécié en fonction de l'effet visuel et de l'enjeu du paysage. A la différence d'une sensibilité, un impact est évalué sur la base d'un projet défini et d'effets visuels avérés.
ENJEU x EFFET avéré= IMPACT

Paysage perçu : la notion de paysage perçu réfère à une approche sensible dite « qualitative ». La perception prend en compte la façon dont l'espace est appréhendé de manière sensible par les populations.

Paysage visible : la notion de paysage visible correspond à une approche « quantitative ». Il s'agit de déterminer ce que l'on voit, dans quelles proportions (taille, distance, pourcentage d'occupation du champ visuel…), depuis quel endroit, si la vue est statique ou dynamique, quelle séquence paysagère en découle…

La visibilité dépend de différents paramètres :
- la distance entre l'observateur et le projet (prise en compte notamment de la taille relative des éléments constitutifs du parc, le nombre de plans successifs visibles, les conditions de nébulosité…)
- la présence d'obstacles ou de masques visuels entre l'observateur et le projet.

Point d'appel : on parle de point d'appel du regard pour des composants du paysage attirant le regard et constituant des points de repère au sein de ce paysage (clochers, arbres, masses boisées, châteaux d'eau, pylônes, éoliennes, éléments bâtis remarquables…). Les rapports d'échelles et la proximité avec un point d'appel sont à regarder avec soin.

Un point d'appel peut aussi être constitué par une perspective qui va induire une certaine direction du regard (par exemple, une allée monumentale bordée d'arbres guidera le regard à travers la perspective qu'elle dessine créant ainsi un point d'appel du regard).

Techniquement, dans un paysage, l'œil d'un observateur se focalisera sur le point d'appel à la force attractive la plus élevée, que l'on nomme alors « point focal ».

Prégnance : fait de s'imposer fortement en parlant d'une structure perceptive. La prégnance d'un élément dans le paysage fait référence à la perception de cet élément au sein d'un ensemble paysager. Le caractère prégnant d'un élément peut s'apprécier selon le rapport d'échelle qu'il entretient avec ce paysage d'accueil ou avec un autre élément le composant. Ainsi la prégnance visuelle d'un parc photovoltaïque/agrivoltaïque correspond à l'appréciation du caractère dominant ou non du projet dans un paysage.

La prégnance du projet dépend de plusieurs facteurs qui vont conditionner son impact visuel :
- des facteurs quantitatifs comme la distance (la taille apparente d'un objet vertical suit une courbe asymptotique selon l'éloignement), les conditions atmosphériques, la proportion dans le champ visuel, la notion de champ de visibilité, l'existence au premier ou second plan d'obstacles vont intervenir comme masque visuel, l'arrière-plan, la situation et la position de l'observateur (vue plongeante, contre-plongée…) la dynamique de la vue, les éléments environnants, etc.
- des critères qualitatifs comme l'ambiance paysagère, la reconnaissance des paysages et/ou du patrimoine, etc.

Rapport d'échelle : l'échelle est une notion de dimension donnée par l'observation des éléments composant le paysage. L'appréhension de l'échelle peut être donnée par référence à la taille d'un objet connu. Elle peut s'apprécier verticalement ou horizontalement.
La notion d'échelle verticale permet de rendre compte du rapport de dimension entre deux ou plusieurs objets. Le rapport d'échelle ainsi étudié s'analyse en prenant en compte la taille des objets composant le paysage et l'échelle de ces objets tels qu'ils sont visibles depuis le point de vue de l'observateur (comparaison des tailles apparentes).

Le rapport d'échelle est aussi à analyser en fonction de la distance physique qui sépare les composants comparés. On parle alors d'échelle horizontale.

Le rapport d'échelle entre plusieurs composants du paysage n'est pertinent que s'il est analysé dans sa verticalité et son horizontalité.

Rémanence : propriété qu'à la sensation de persister quelque temps après que le stimulus a disparu. La rémanence du photovoltaïque sur un territoire d'étude correspond à l'image de ses installations dans le champ de perception du projet : c'est donc la manière de percevoir le projet dans un environnement où le photovoltaïque est déjà présent.
Il s'agit alors d'analyser dans quelle mesure le « motif photovoltaïque » et l'ajout d'un parc supplémentaire

influenceraient la perception du paysage. En effet, une centrale photovoltaïque ou ferme agrivoltaïque forge une image du territoire, mais les représentations d'un paysage dans l'imaginaire collectif peuvent parfois intégrer la présence du motif photovoltaïque de manière inconsciente, sans que ce dernier soit choquant ou assez marquant pour être mentionné de manière explicite.

Saturation visuelle : degré au-delà duquel la présence du photovoltaïque dans un paysage s'impose dans tous les champs de vision. Ce degré est spécifique à chaque territoire et il est fonction de ses qualités paysagères et patrimoniales et de la densité de son habitat et de sa fréquentation.

Sensibilité : la sensibilité se rapporte à la notion d'un impact potentiel et maximisant d'un projet qui n'est pas encore défini. Elle renvoie à la capacité du paysage d'accueillir un aménagement aux vues de l'effet potentiel (dans le pire des cas) que celui-ci pourrait générer et de l'enjeu des paysages qui l'acceuillent. De la même manière que pour l'impact, la sensibilité est définie de la manière suivante :
ENJEU x EFFET potentiel et maximisant = SENSIBILITE

Site patrimonial remarquable (SPR) : site dont la conservation, la restauration, la réhabilitation ou la mise en valeur présente, d'un point de vue architectural, archéologique, artistique ou paysager, un intérêt public. Créés en 2016, ils se substituent aux anciennes protections (secteurs sauvegardés, ZPPAUP et AVAP). Ces dernières sont automatiquement transformées en SPR.

Valeur universelle exceptionnelle V.U.E. : cette valeur, condition de l'inscription d'un bien sur la Liste du patrimoine mondial, regroupe deux critères majeurs : l'intégrité et l'authenticité.
Un bien du patrimoine mondial doit également satisfaire au moins un critère de sélection parmi les dix explicités dans les Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial.

Zone d'Implantation Potentielle (ZIP) : zone délimitée par les contraintes de distance aux habitations, sur laquelle l'implantation d'un projet peut être envisagée avant analyse détaillée des thématiques environnementales, acoustiques, paysagères…

Zone tampon UNESCO : aire de protection entourant un bien du patrimoine mondial, dont l'usage et l'aménagement sont soumis à des restrictions juridiques et /ou coutumières, afin d'assurer un surcroît de protection à ce bien. Cela doit inclure l'environnement immédiat du bien, les perspectives visuelles importantes et d'autres aires ou attributs ayant un rôle fonctionnel important en tant que soutien apporté au bien et à sa protection.

PRÉAMBULE

Le présent volet paysager de l'étude d'impact concerne la potentielle implantation d'une centrale solaire agrivoltaïque située sur la commune de Lherm (31).

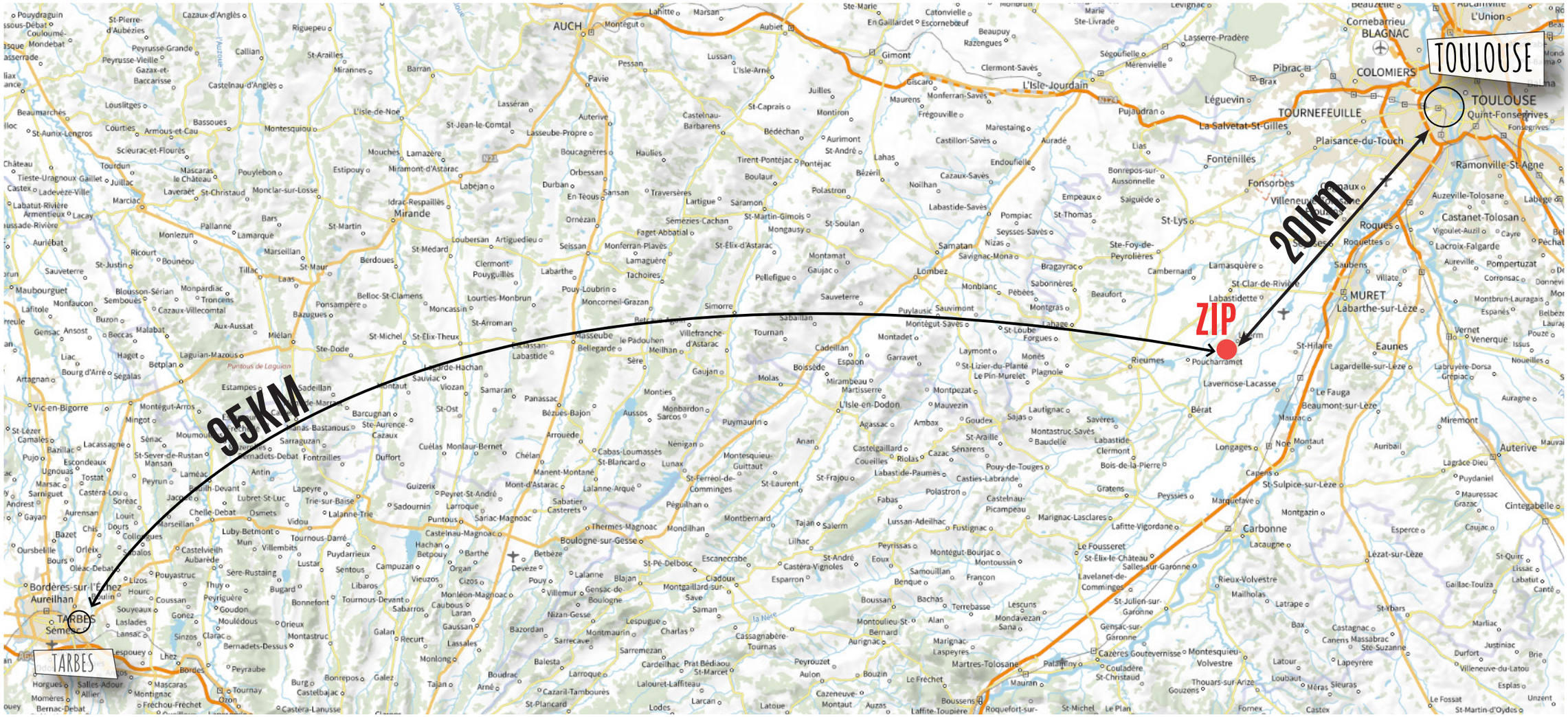
Ce document a pour but d'évaluer l'état initial paysager du site pour relever les éléments de reconnaissance locale et les fondements identitaires du territoire et d'ainsi définir les secteurs de sensibilité, avant d'évaluer les effets et incidences du projet sur les paysages, le patrimoine et les secteurs touristiques, puis de proposer des mesures en conséquence.

Sauf mention contraire, l'ensemble des éléments graphiques présentés dans l'étude (photographie, cartographie, schéma...) a été réalisé par Résonance Urbanisme&Paysage.

1. LE PROJET DE BORDE NEUVE

1.1 LOCALISATION DU SITE D'ÉTUDE

Le site d'étude se situe sur la commune de Lherm dans le département de Haute-Garonne (31) en région Occitanie. Il se situe à environ 95 km à l'Est de Tarbes et à 20 km au Sud de Toulouse.



Localisation du site d'étude - Source : Géoportail

1.2 DÉFINITIONS DES AIRES D'ÉTUDE

L'aire d'étude éloignée

Cette aire constitue la zone d'impact potentiel maximum de la zone d'implantation potentielle. Elle s'appuie sur la notion de prégnance (cf. glossaire) du site dans son environnement et non uniquement sur celle de sa visibilité. On estime qu'au-delà de 5km, un parc photovoltaïque/agrivoltaïque n'est plus visuellement impactant dans le paysage. En l'absence de limites paysagères franches, les 5km constituent par défaut la limite de l'aire éloignée, mais celle-ci est définie en priorité par les structures paysagères en place. Le périmètre peut alors être largement distordu, élargi ou réduit en fonction des enjeux.

Sur cette aire d'étude, l'analyse permet de localiser la zone d'implantation potentielle dans son environnement global. Il s'agit dans un premier temps de présenter les éléments structurants du paysage (relief, réseau hydrographique, végétation et activités humaines) et d'en identifier les lignes de force, ainsi que d'en saisir les logiques d'organisation et de fréquentation en termes d'espaces habités, de zones de passage (tourisme et infrastructures) et de qualité paysagère (espaces touristiques et protégés).

L'aire d'étude immédiate

L'aire d'étude immédiate est définie suivant les sensibilités établies à l'échelle éloignée. Elle étudie ainsi l'interface directe du site d'étude avec ses abords (jusqu'à 1-2km) et permet d'analyser les composantes paysagères propres au site ainsi que les perceptions proches en tenant compte des habitations et infrastructures situées à proximité immédiate de celui-ci. L'analyse paysagère de cette aire d'étude permet de comprendre le fonctionnement du site (abords, accès, qualification du site, etc.), et d'apprécier les vues vers celui-ci ainsi que son rapport au paysage (identification des points d'appels, rapports d'échelles, effets, saturation visuelle, rythmes paysagers, champs de visibilités statiques et dynamiques, etc.).

PROJET AGRIVOLTAÏQUE DE BORDE NEUVE

DÉFINITION DES AIRES D'ÉTUDE

(Aire d'étude éloignée)

LEGENDE

Aires d'étude paysagère

- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)
- Limite franche de l'aire d'étude éloignée
- Limite poreuse de l'aire d'étude éloignée : continuité du paysage
- Limite de l'aire d'étude paysagère immédiate

N

0 1 2

Kilomètres

RÉSONANCE
Urbanisme & Paysage®

1.3 LE PAYSAGE INSTITUTIONNEL

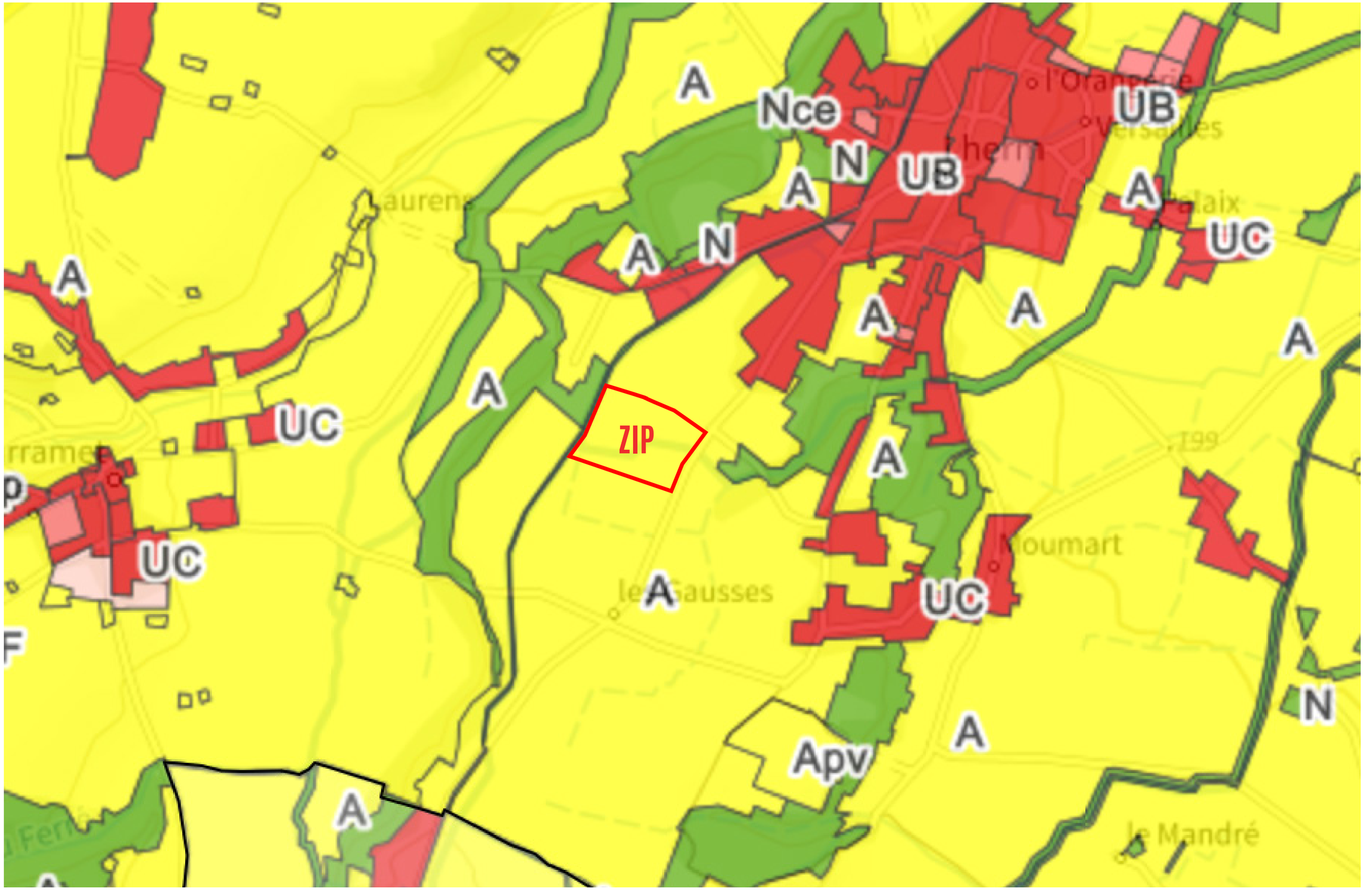
D'un point de vue paysager, la réalisation de l'étude d'impact est soumise à certaines règlementations en vigueur, et épaulée dans sa conception par des éléments guides, qui servent alors de référence pour l'analyse :

Les documents règlementaires généraux utilisés comme base pour cette étude comprennent :
- le code de l'environnement
- la loi relative à la protection des monuments et sites de 1930
- la loi paysage de 1993

Les documents règlementaires qui s'appliquent spécifiquement à la zone d'étude :
- Le Plan Local d'Urbanisme (PLU) de Lherm. Le plan de zonage place la ZIP en zone A.

S'ajoutent à ces écrits règlementaires, les documents guides qui ne sont en aucun cas des documents prescriptifs. Ils servent cependant de base pour l'élaboration du volet paysager de l'étude d'impact. Selon le contexte et l'étude terrain réalisée au préalable, ces documents peuvent éventuellement être relativisés.

Pour ce projet, les documents guides sont :
- la Convention européenne du paysage de 2000
- l'Atlas des paysages de Haute-Garonne
- le Guide relatif aux installations photovoltaïques au sol, datant de Novembre 2011
- le Guide de l'insertion architecturale et paysagère des panneaux solaires, datant d'août 2023
- le Guide d'aide à la définition des mesures ERC édité par le Ministère de la transition écologique et solidaire, de janvier 2018



Extrait de zonage - Source : https://www.geoportail-urbanisme.gouv.fr/

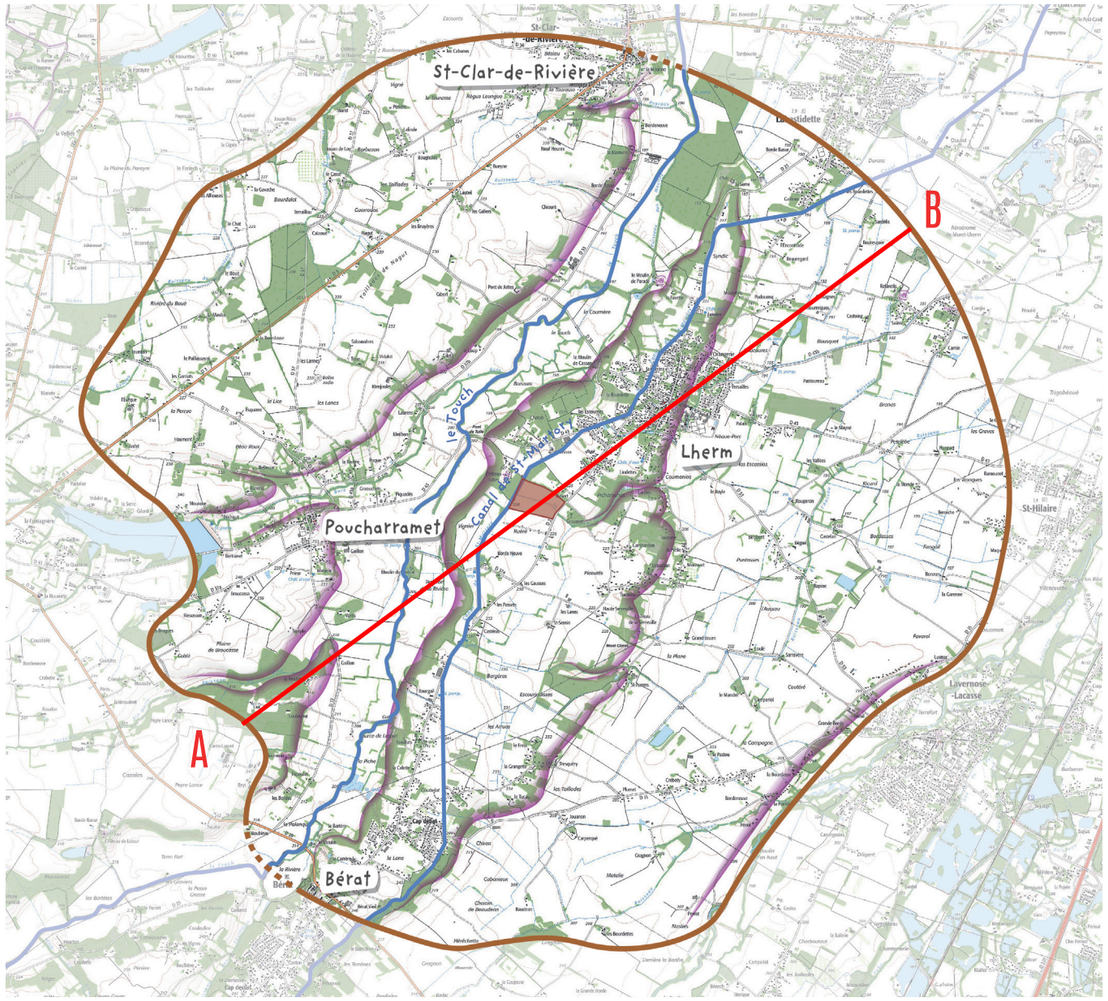
2. DIAGNOSTIC PAYSAGER

2.1 ANALYSE PAYSAGÈRE DE L'AIRE D'ÉTUDE ÉLOIGNÉE

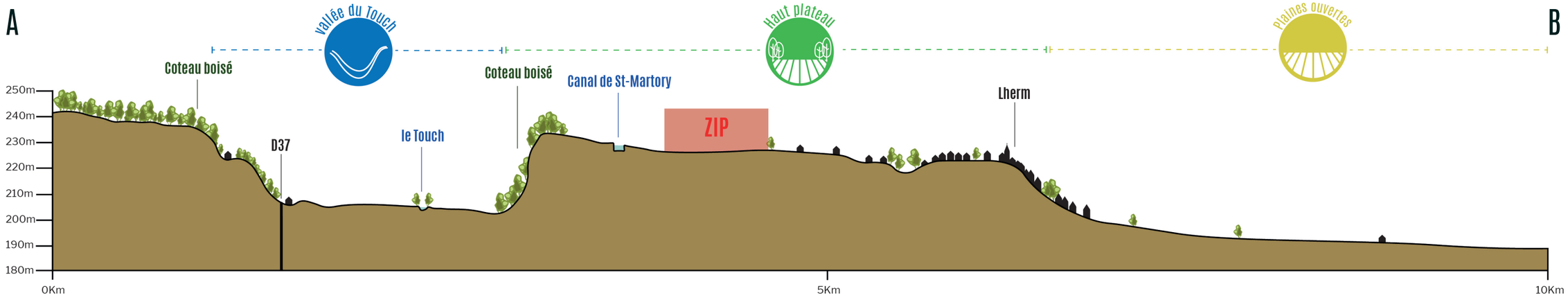
2.1.1 Définition de l'aire d'étude éloignée

L'aire d'étude éloignée est définie, par défaut, sur la base d'un rayon de 5km autour de la Zone d'Implantation Potentielle. Cette délimitation est conservée pour la limite Nord-Est en raison d'un paysage ouvert.
Toutefois, les limites Sud et Ouest sont redessinées selon des coteaux boisés qui limitent les perceptions lointaines.

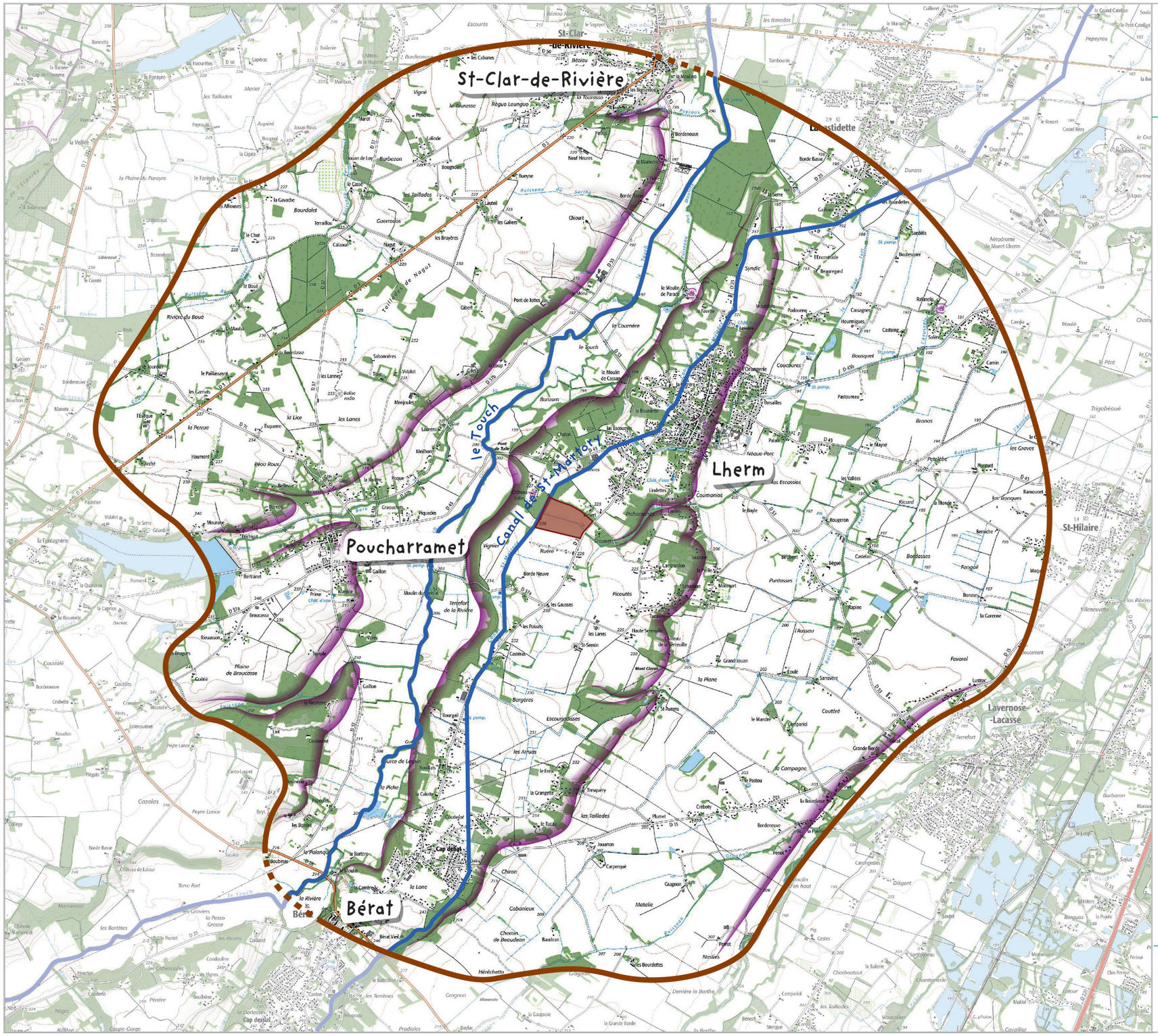
Par ailleurs, l'aire d'étude est traversée par un fond de vallée, offrant des perspectives pouvant s'étendre au-delà du rayon de 5km. Les limites à chaque extrémité de la vallée au sein de l'aire d'étude sont alors considérées comme étant poreuses.



Localisation de la coupe AB



Coupe AB: coupe de principe de l'aire d'étude éloignée



PROJET AGRIVOLTAÏQUE DE BORDE NEUVE

PÉRIMÈTRE DE L'AIRE ÉLOIGNÉE

(Aire d'étude éloignée)

LEGENDE

Aires d'étude paysagère

- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)
- Limite franche de l'aire d'étude éloignée
- Limite poreuse de l'aire d'étude éloignée : continuité du paysage

Éléments structurants

- Verrou boisé jouant le rôle d'écran
- Coteau marqué rythmant les perceptions
- Cours d'eau: le touch et le canal de St-Martory

N

0 1 2

Kilomètres

RÉSONANCE
Urbanisme & Paysage®

2.1.2 Un paysage rural à trois ambiances

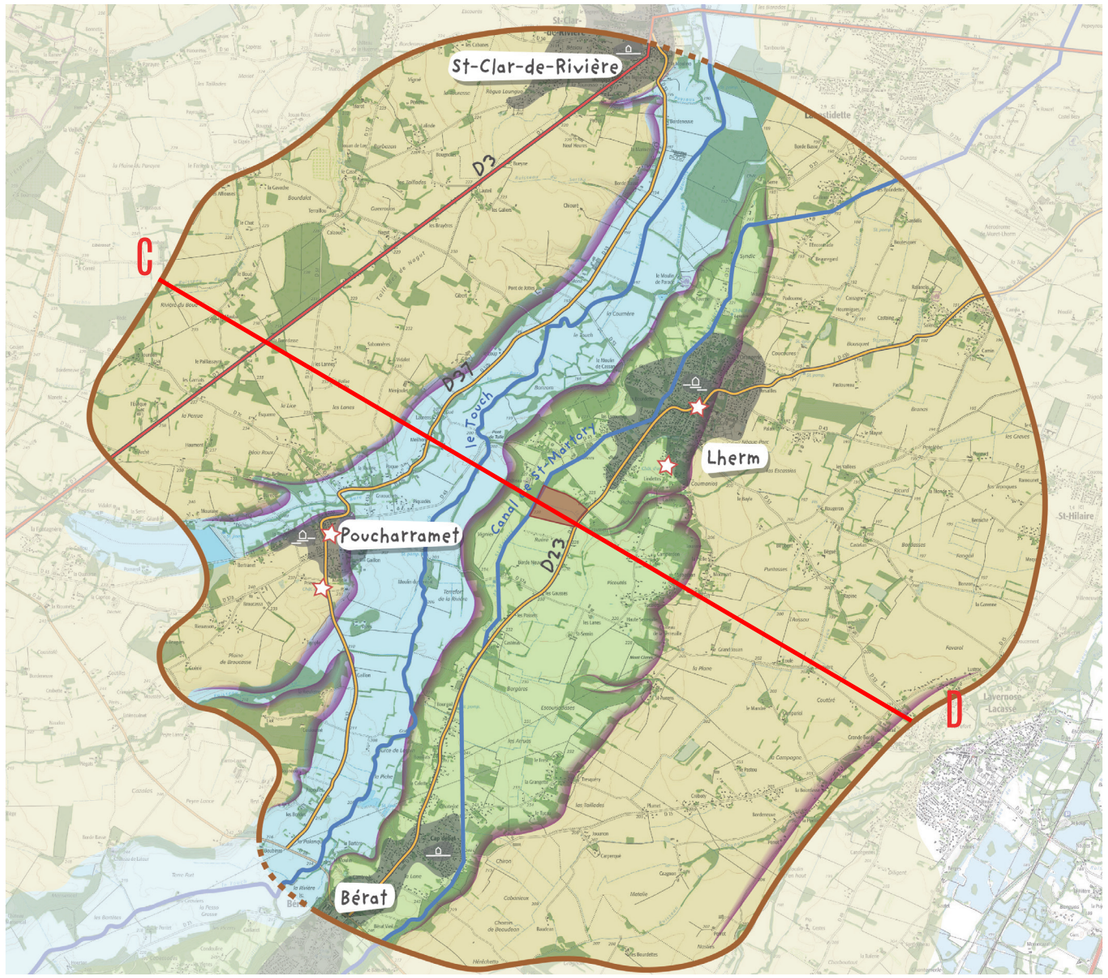
L'aire d'étude se caractérise par un paysage rural organisé en trois ensembles, distinguable à travers différentes relations à la topographie, au couvert végétal et aux cours d'eau.
Ainsi, bien que l'occupation du sol dans l'intégralité de l'aire d'étude soit composée de parcelles agricoles, trois unités paysagères différentes s'identifient:

- **Le haut plateau à bords boisés**, constitué de parcelles agricoles situées sur les hauteurs du paysage, au sein d'un plateau bordé de coteaux boisés limitant les perceptions lointaines.

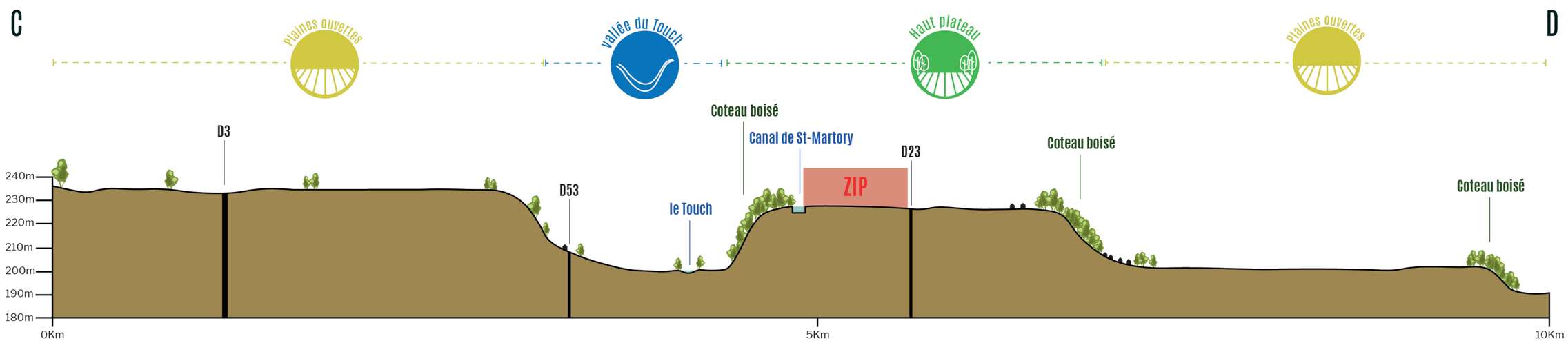
- **La vallée du Touch**, présente un long couloir humide aux perceptions dictées par les coteaux qui délimitent la vallée.

- **Les plaines ouvertes** caractérisées par de vastes parcelles agricoles ouvertes au paysage lointain.

Ainsi, d'une unité à l'autre, les perceptions sur le paysage peuvent être ouvertes, fermées ou bien orientées, ce qui va par la suite influencer les relations de chacune de ces unités avec la Zone d'Implantation Potentielle.



Localisation de la coupe CD



Coupe CD: coupe de principe de l'aire d'étude éloignée

St-Clar-de-Rivière

Lherm

Poucharramet

Bérat

D3

D37

D23

le Touch

Canal de St-Martory

PROJET AGRIVOLTAÏQUE DE BORDE NEUVE

PAYSAGE

(Aire d'étude éloignée)

LEGENDE

Aires d'étude paysagère

- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)
- Limite franche de l'aire d'étude éloignée
- Limite poreuse de l'aire d'étude éloignée : continuité du paysage

Éléments structurants

- Verrou boisé jouant le rôle d'écran
- Coteau marqué rythmant les perceptions
- Cours d'eau: le touch et le canal de St-Martory
- Aire urbaine
- Point de repère (clocher, château d'eau)

Unités paysagères

- Haut plateau à bords boisés
- Vallée du Touch
- Plaines ouvertes

Paysage habité et traversé

- Route principale (D3)
- Voie départementale majeure

Typologie de bourgs

- Bourg étagé
- Bourg de plateau

N

0 1 2

Kilomètres

RÉSONANCE Urbanisme & Paysage®

Le haut plateau à bords boisés

Cette unité paysagère constitue une vaste bande agricole implantée en hauteur sur un plateau structuré par la topographie. Les bords de ce plateau se définissent par de raides coteaux boisés qui, depuis cette unité, limitent les perceptions visuelles.

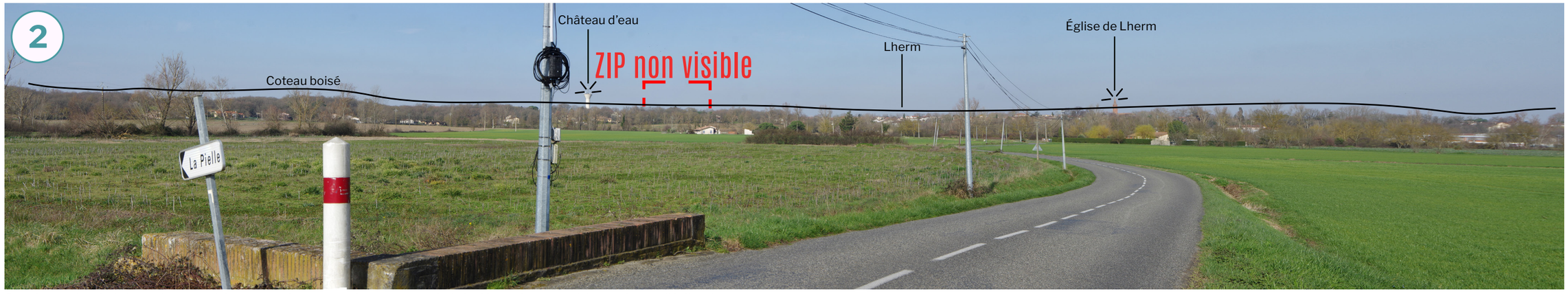
Ainsi, aucune connexion visuelle n'est identifiable avec les autres unités depuis le haut plateau. Les seuls éléments reliant le haut plateau au reste de l'aire d'étude sont les axes routiers, dont la D23, le canal de St-Martory ainsi que le bourg de Lherm.

Ce dernier s'implante à la fois sur le haut plateau et sur les plaines ouvertes. Il est reconnaissable dans le paysage par le clocher de son église qui émerge au-dessus des coteaux boisés, tout comme un château d'eau situé aussi sur le haut plateau.

Enfin, le haut plateau constitue l'unité paysagère où s'implante la ZIP. Toutefois, celle-ci n'est pas visible, en raison de la distance et du réseau bocager, suffisant à la masquer depuis l'aire éloignée.



Le contexte urbain de Lherm ne permet pas de percevoir la ZIP



Depuis ses abords, le haut plateau ne laisse apparaître que ses longs coteaux boisés dépassés par un château d'eau et l'église de Lherm



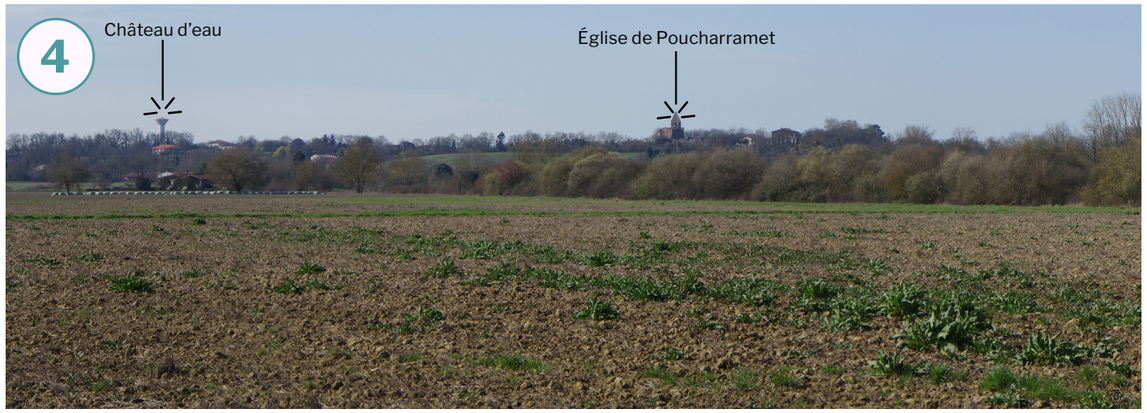
Depuis le haut plateau se présente un paysage plat aux perceptions limité par les bords boisés - Google Street View

La vallée du Touch

La vallée du Touch se présente comme un couloir agricole compris entre le coteau abrupt du haut plateau et la plaine ouverte à l'Ouest de l'aire d'étude. Par endroits, la transition entre la plaine ouverte et la vallée du Touch est progressive avec des pentes plus douces et moins boisées, tandis que celle avec le haut plateau est franche.

Au sein de ce couloir, les perspectives sont dictées par les coteaux et la ripisylve bordant le Touch. Ces coteaux ne permettent ainsi pas de percevoir le sommet du haut plateau et indirectement, la ZIP. Seuls les éléments de repères matérialisés par les clochers d'églises et les châteaux d'eau permettent d'établir une relation visuelle impliquant le fond de la vallée (partie basse de l'aire d'étude), avec le haut plateau et les plaines ouvertes (parties hautes de l'aire d'étude).

Par ailleurs, cette unité paysagère ne dispose pas d'infrastructure urbaine, à l'exception de la route D37, qui suit la trajectoire de la vallée. Pour autant, cet axe ne présente aucune visibilité sur la ZIP.



Depuis la vallée du Touch, l'église de Poucharramet domine les hauteurs



La vallée du Touch est comprise entre le haut plateau et la plaine ouverte Ouest - Google Street View



Depuis la vallée, le coteau boisé masque la ZIP- Google Street View

Les plaines agricoles

Le paysage des plaines agricoles se caractérise par un vaste territoire rural offrant des perceptions lointaines, en raison de la quasi-absence d'obstacle visuel.
En effet, présentant peu de haies bocagères et un relief plat, les champs visuels peuvent s'étendre parfois au-delà de la délimitation de l'aire d'étude, au point de voir la ligne d'horizon Est être structurée par le versant de la vallée de la Garonne et tandis que la ligne d'horizon Sud est marquée par la chaîne des Pyrénées.

Cependant, en direction de la ZIP, les champs visuels se percutent aux coteaux boisés du haut plateau. Seuls un château d'eau et l'église de Lherme sont perceptibles.
Le bourg de Lherme permet par ailleurs de figurer comme élément liant entre les plaines Est et le haut plateau, tandis que les plaines Ouest ne disposent d'aucun élément fédérateur. Il n'est ainsi pas possible d'apercevoir la ZIP depuis les bourgs de Poucharramet et de St-Clar-de-Rivière ni même depuis l'axe D3, implantés sur la plaine Ouest.



Depuis les plaines ouvertes, les perceptions sont plus lointaines, intégrant le versant de la Garonne à l'Est...



... tandis qu'au Sud, ce sont les Pyrénées qui sont perceptibles



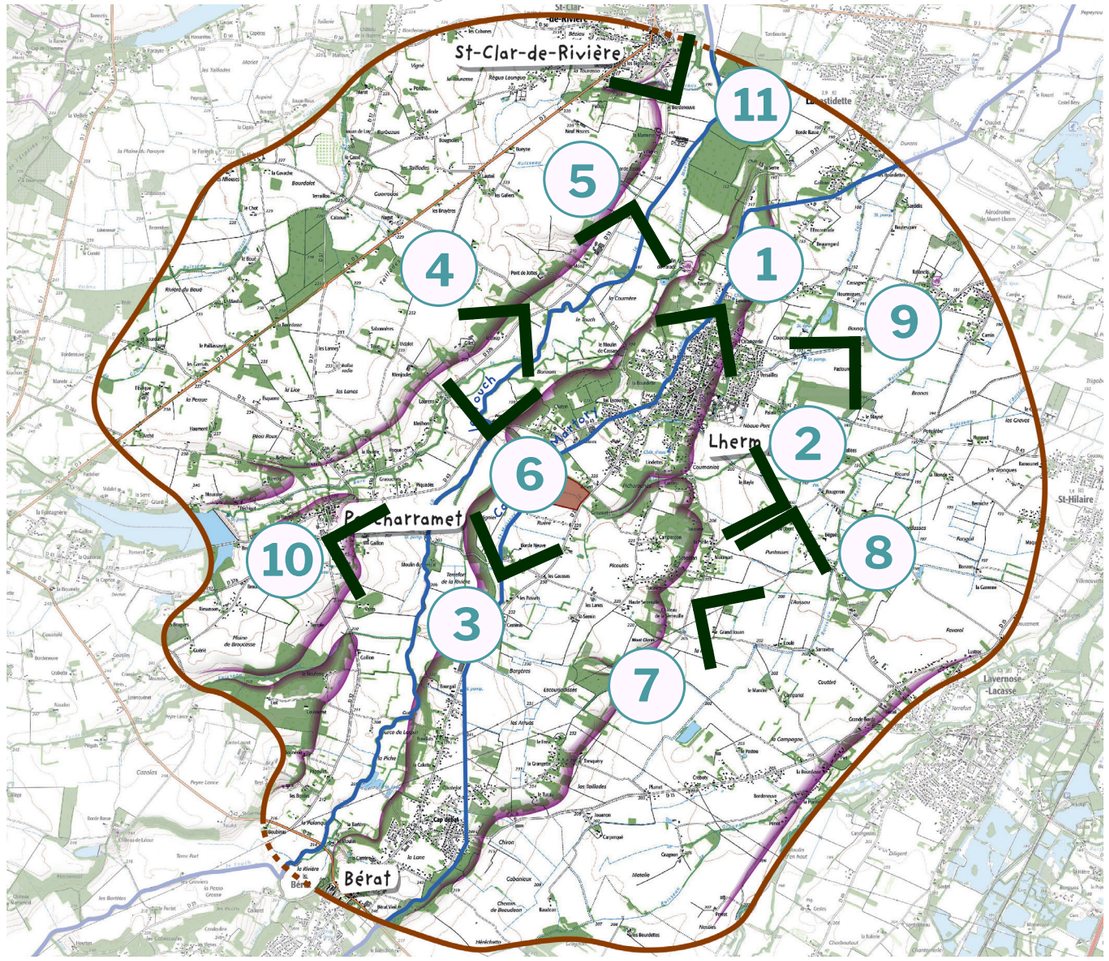
En direction de la ZIP, les perceptions depuis les plaines ouvertes se heurtent au coteau boisé du haut plateau - Google Street View



Situé en hauteur, Poucharramet ne perçoit pour autant pas la ZIP



Au nord, Saint-Clar-de-Rivièreest isolé et s'oriente légèrement en dehors de l'aire d'étude - Google Street View



Synthèse

Le paysage de l'aire éloignée se définit selon trois unités paysagères: **le haut plateau à bords boisés**, **la vallée du Touch** et **les plaines ouvertes**.

Le haut plateau à bord boisé présente un territoire agricole bordé de coteaux boisés qui empêchent toute relation visuelle avec les autres unités. La ZIP, étant située sur ce haut plateau, n'est donc pas perceptible depuis l'unité de la vallée du Touch et les plaines ouvertes.

Au sein du haut plateau, le réseau bocager et la distance ne permettent pas non plus de percevoir la ZIP depuis l'aire d'étude éloignée.

Ainsi, la sensibilité du paysage de l'aire éloignée est considérée comme étant nulle vis-à-vis de la ZIP.

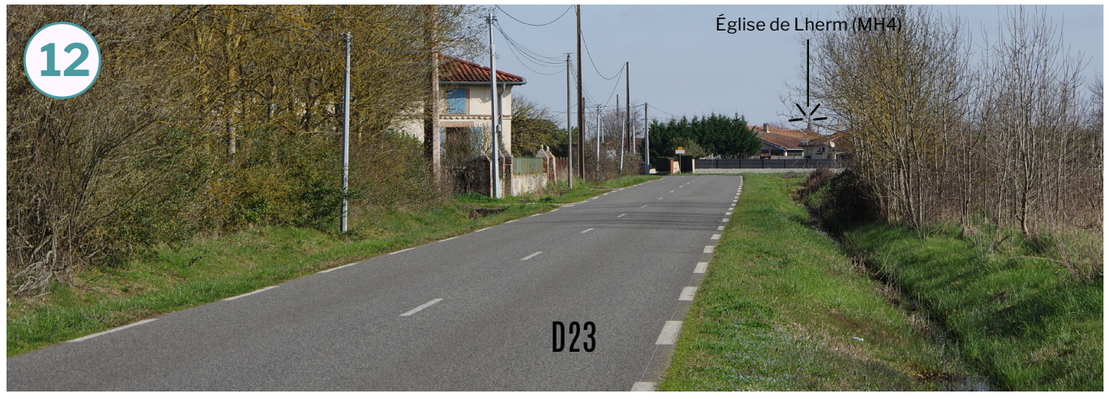
2.1.3 Les paysages et éléments patrimoniaux protégés

Un territoire et ses paysages se caractérisent par des éléments patrimoniaux dont les plus remarquables sont protégés : édifices protégés au titre des Monuments Historiques (MH), sites inscrits et classés, Site Patrimonial Remarquable (SPR)... Couvrant une large palette d'éléments représentatifs d'une période donnée, les monuments historiques et les sites concernés s'insèrent dans des contextes paysagers différents. La perception de ces éléments, leur mise en scène et la qualité du cadre paysager donnent une image du territoire et contribuent à l'intérêt patrimonial des éléments protégés.

Le périmètre d'étude compte 5 édifices protégés se situant tous au sein de l'aire d'étude éloignée. Le tableau ci-contre et la carte présentée dans la page suivante dressent un inventaire des protections, mises en scène et visibilités de ces éléments patrimoniaux dans le paysage, ainsi que de leur éventuelle relation avec la Zone d'Implantation Potentielle.

L'église de Poucharramet et ses abords fortifiés - MH1
Implantée sur les hauteurs de Poucharramet, cette église classée émerge au-dessus d'un coteau boisé, la rendant bien visible depuis la vallée du Touch. Cette mise en scène, accompagnée du classement de l'édifice, lui justifie un enjeu modéré. Pour autant, le coteau boisé du haut plateau ne permet aucune relation visuelle avec la ZIP, que ce soit en termes de visibilité directe ou de covisibilité.

L'église paroissiale Saint-André - MH4
Située au centre de Lherme, cette église dispose d'un enjeu modéré en raison de son classement et de sa place dans le paysage. En effet, son clocher est visible depuis l'extérieur du haut plateau, offrant même un repère visuel dans le paysage.
Ainsi, bien qu'aucune covisibilité ne soit présente avec la ZIP depuis les abords du haut plateau, une relation visuelle reste identifiable depuis la frange Est de la ZIP, longée par la D23 en direction de Lherm. En effet, depuis cet axe, une mise en scène s'axant sur le clocher est perceptible et s'intensifie à mesure que l'on s'approche du bourg et engendre ponctuellement une covisibilité avec la ZIP.



Le Théâtre dans son contexte paysager proche

2 Monuments inscrits et un labélisé
S'ajoutent à la liste des éléments patrimoniaux, un domaine agricole (MH2), la Villa Chancolle (MH3 labélisé) et la Chapelle Notre-Dame-du-Bout-du-Pont (MH5). N'étant pas inscrits ni visibles dans le paysage, faisant parfois l'objet de propriété privée, ces édifices présentent des enjeux faibles. De plus, ils ne disposent d'aucune relation visuelle avec la ZIP en raison des coteaux boisés ou du contexte urbain de Lherm qui s'interposent.


Le Théâtre dans son contexte paysager proche



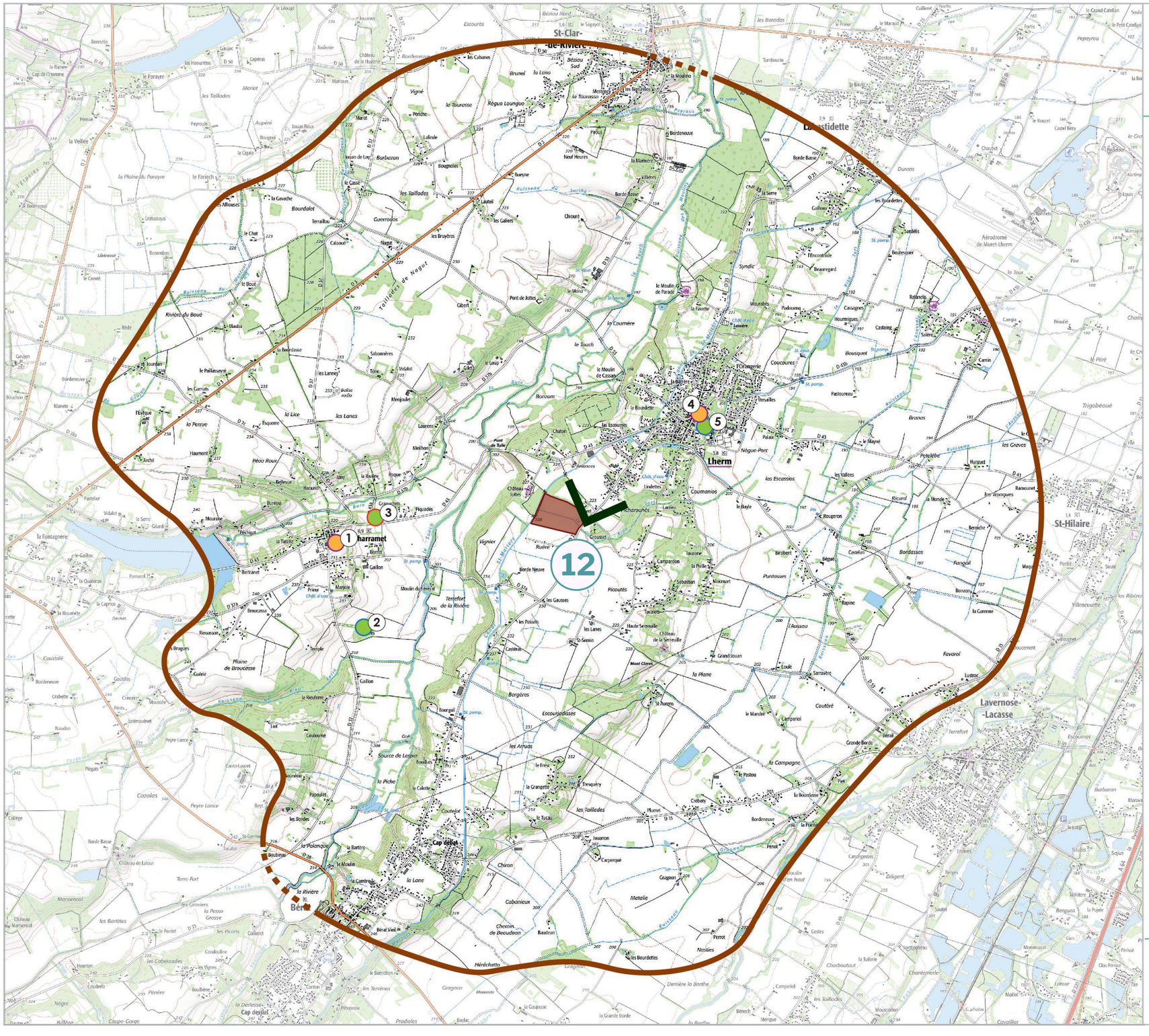
SYNTHÈSE

L'aire d'étude comprend 5 éléments patrimoniaux protégés, tous situés au sein de l'aire d'étude éloignée.
Ainsi, suite aux coteaux boisés qui renferment la ZIP dans le paysage, aucun de ces édifices ne dispose de relation visuelle avec elle à l'exception de l'église paroissiale Saint-André (MH4). Implanté au sein du haut coteau, il est possible d'apercevoir le clocher de l'édifice depuis les abords de la ZIP, conférant une sensibilité très faible au monument classé.
Les autres éléments patrimoniaux disposent d'une sensibilité nulle.

2.1.4 Tourisme

Aucun élément touristique ne figure à l'aire éloignée

Désignation des éléments protégés							Analyse du patrimoine				Vue en direction de la ZIP depuis l'édifice (ou de la zone protégée) ou un point de mise en scène de l'édifice (covisibilité directe ou indirecte)	Sensibilité
Repère	Nom	Statut	Commune	Aire d'étude concernée	Distance à la ZIP	Éléments protégés	Place dans le paysage	Visibilité dans le paysage	Particularités (visite, chambre d'hôte, propriété privée...)	Enjeu		
1	Église de Poucharramet et ses abords fortifiés	Classé	Poucharramet	éloignée	2,1km	Ensemble	Ouverture orientée	Partiellement visible	-	Enjeu modéré	Aucune relation avec la ZIP en raison du coteau boisé qui s'interpose	Sensibilité nulle
2	Domaine agricole	Inscrit	Poucharramet	éloignée	2,1km	Ensemble	Dans un écrin paysager	Peu visible	Propriété privée	Enjeu faible	Aucune relation avec la ZIP en raison du coteau boisé qui s'interpose	Sensibilité nulle
3	Villa Chancolle	Label Architecture Contemportaine Remarquable	Poucharramet	éloignée	1,7km	Ensemble	Dans un écrin paysager	Peu visible	Propriété privée	Enjeu faible	Aucune relation avec la ZIP en raison du coteau boisé qui s'interpose	Sensibilité nulle
4	Église paroissiale Saint-André	Classé	Lherm	éloignée	1,6km	Ensemble	Ouverture orientée	Partiellement visible	-	Enjeu modéré	Le clocher de l'église est visible dans l'axe de la D23 depuis les abords Est de la ZIP.	Sensibilité très faible
5	Chapelle Notre-Dame-du-Bout-du-Pont	Inscrit	Lherm	éloignée	1,6km	Ensemble	Dans un écrin paysager	Peu visible	-	Enjeu faible	Aucune relation avec la ZIP en raison du contexte urbain qui s'interpose	Sensibilité nulle



PROJET AGRIVOLTAÏQUE DE BORDE NEUVE

PATRIMOINE

(Aire d'étude éloignée)

LEGENDE

Aires d'étude paysagère

- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)
- Limite franche de l'aire d'étude éloignée
- Limite poreuse de l'aire d'étude éloignée : continuité du paysage

Éléments patrimoniaux

Types de protection

- Label Architecture Contemporaine Remarquable
- Inscription
- Classement
- 1 Protection au titre des monuments historiques

Enjeu de l'édifice et/ou du site

- Enjeu faible
- Enjeu modéré

N

0 1 2

Kilomètres

RÉSONANCE Urbanisme & Paysage®

2.1.5 Conclusion de l'aire éloignée - approche des sensibilités des paysages et des enjeux au regard de la zone d'implantation potentielle

Un paysage rural à trois ambiances

Le paysage de l'aire éloignée se définit selon trois unités paysagères: le haut plateau à bords boisés, la vallée du Touch et les plaines ouvertes.

Le haut plateau à bord boisé présente un territoire agricole bordé de coteaux boisés qui empêchent toute relation visuelle avec les autres unités. La ZIP, étant située sur ce haut plateau, n'est donc pas perceptible depuis l'unité de la vallée du Touch et les plaines ouvertes.

Au sein du haut plateau, le réseau bocager et la distance ne permettent pas non plus de percevoir la ZIP depuis l'aire d'étude éloignée.

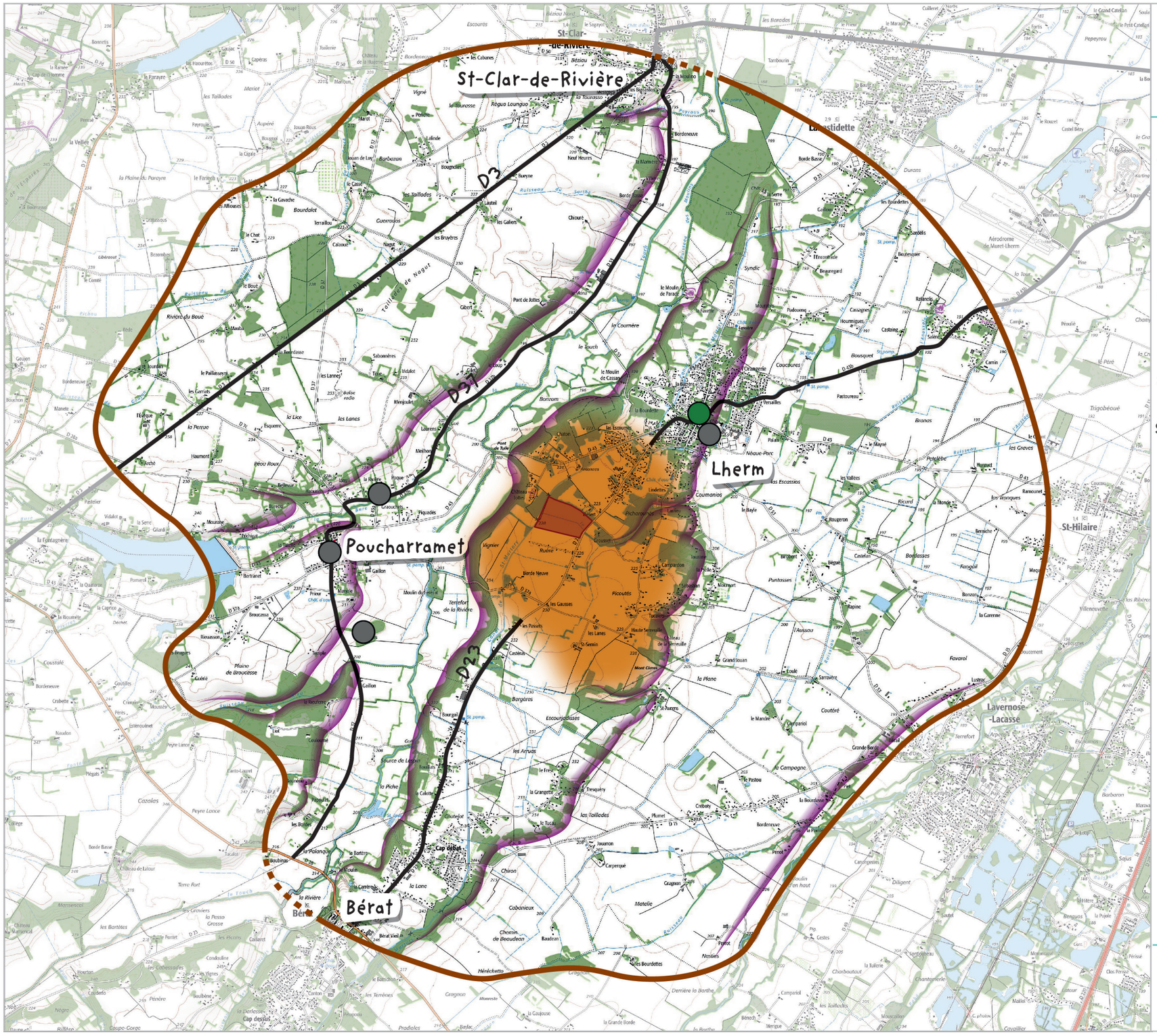
Ainsi, la sensibilité du paysage de l'aire éloignée est considérée comme étant nulle vis-à-vis de la ZIP.

Les éléments patrimoniaux protégés

L'aire d'étude comprend 5 éléments patrimoniaux protégés, tous situés au sein de l'aire d'étude éloignée.
Ainsi, suite aux coteaux boisés qui renferment la ZIP dans le paysage, aucun de ces édifices ne dispose de relation visuelle avec elle à l'exception de l'église paroissiale Saint-André (MH4). Implanté au sein du haut coteau, il est possible d'apercevoir le clocher de l'édifice depuis les abords de la ZIP, conférant une sensibilité très faible au monument classé.
Les autres éléments patrimoniaux disposent d'une sensibilité nulle.

Les éléments touristiques

Aucun élément touristique ne figure à l'aire éloignée



PROJET AGRIVOLTAÏQUE DE BORDE NEUVE

SENSIBILITÉS
(Aire d'étude éloignée)

LEGENDE

Aires d'étude paysagère

- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)
- Limite franche de l'aire d'étude éloignée
- Limite poreuse de l'aire d'étude éloignée : continuité du paysage
- Sensibilité évoquée à l'aire immédiate

Éléments de repères

- Coteau marqué rythmant les perceptions
- Verrou boisé jouant le rôle d'écran

Sensibilité paysagère

- Sensibilité nulle du paysage lointain

Sensibilité des axes

- Sensibilité nulle de l'axe

Sensibilités patrimoniales

- Sensibilité trsè faible de l'église paroissiale Saint-André
- Sensibilité nulle des monuments

N

0 1 2
Kilomètres

RÉSONANCE
Urbanisme & Paysage®

2.2 LE SITE DANS SON CONTEXTE PROCHE - AIRE D'ÉTUDE IMMÉDIATE

2.2.1 Définition de l'aire d'étude immédiate

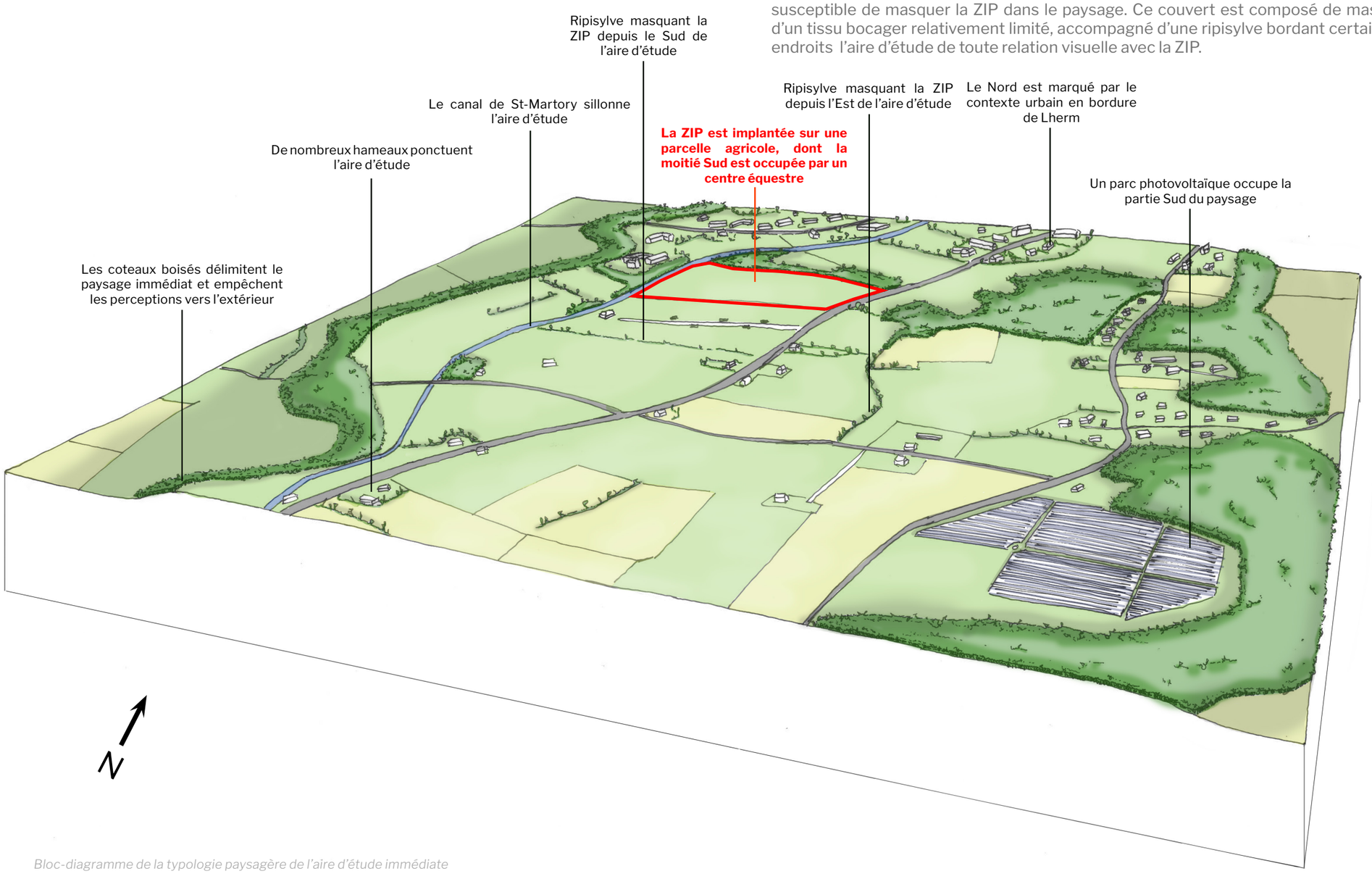
La ZIP étant implantée au sein du haut plateau, l'aire d'étude immédiate est ainsi délimitée à l'Ouest et à l'Est, par les coteaux boisés, tandis que ses limites Nord est Sud sont définies par quelques boisements combinés à un rayon d'1km autour de la ZIP.

2.2.2 Le paysage du haut plateau

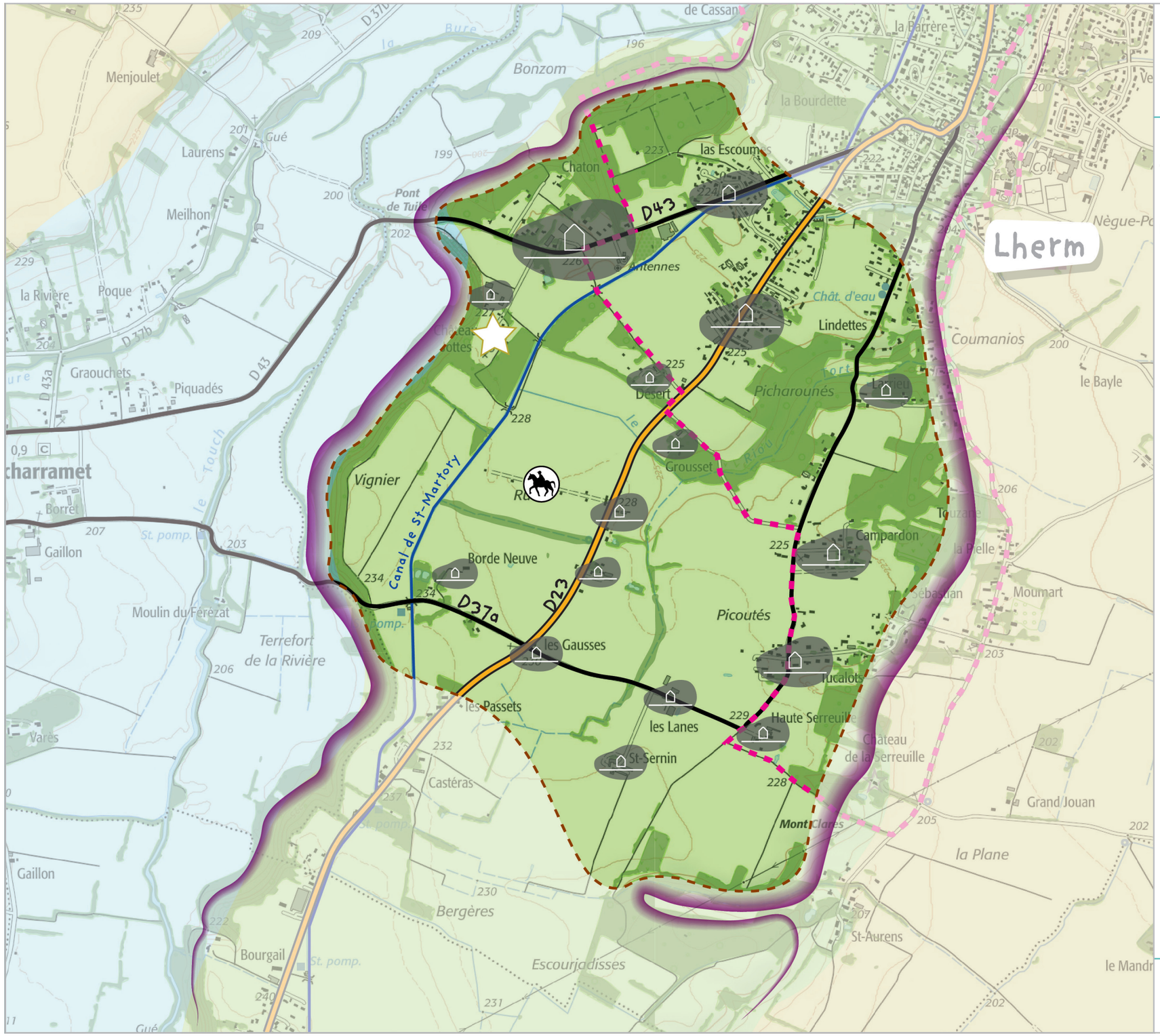
Le paysage de l'aire immédiate est constitué du haut plateau à bord boisé, sur lequel sont implantés plusieurs hameaux. Il est également parcouru par quelques axes départementaux, un circuit de randonnée ainsi que le canal de Saint-Martory.

De plus, cette aire d'étude est marquée par la présence d'un parc photovoltaïque, illustrant l'empreinte déjà visible de ce type d'infrastructure dans le paysage immédiat.

Enfin, le relief reste très plat au sein de cette unité, faisant ainsi du couvert arboré, le principal rempart visuel susceptible de masquer la ZIP dans le paysage. Ce couvert est composé de masses forestières, ainsi que d'un tissu bocager relativement limité, accompagné d'une ripisylve bordant certains ruisseaux et isolant par endroits l'aire d'étude de toute relation visuelle avec la ZIP.



Bloc-diagramme de la typologie paysagère de l'aire d'étude immédiate



PROJET AGRIVOLTAÏQUE DE BORDE NEUVE

PAYSAGE

(Aire d'étude immédiate)

LEGENDE

Aire d'étude paysagère

- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)
- Limite de l'aire d'étude immédiate

Éléments structurants

- Verrou boisé jouant le rôle d'écran
- Coteau marqué rythmant les perceptions
- Cours d'eau: le canal de St-Martory

Unités paysagères

- Haut plateau à bords boisés

Paysage habité et traversé

- Voie départementale majeure
- Route locale

Typologie des lieux de vie

- Village de plateau

Éléments patrimoniales et touristiques

- Château de Jottes - édifice d'architecture remarquable
- Circuit de randonnée - Le Tour de Lherm
- Centre équestre

N

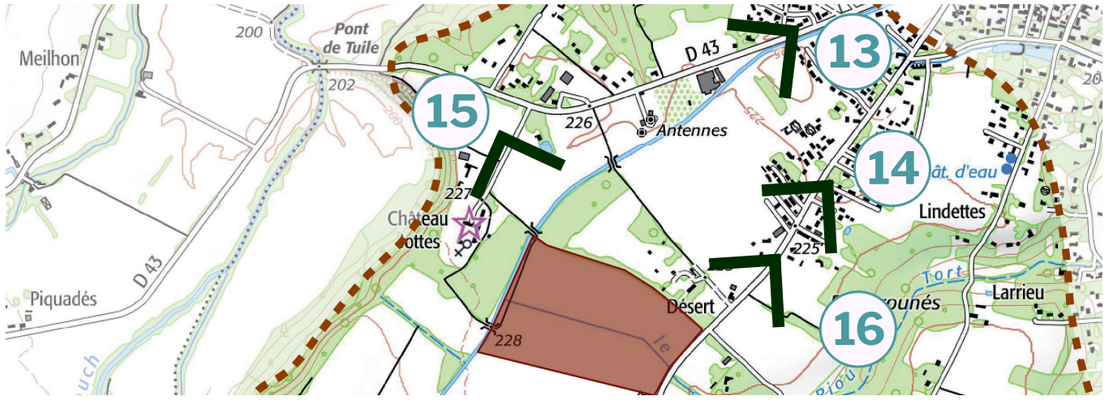
0 0,25 0,5

Kilomètre

RÉSONANCE Urbanisme & Paysage®

2.2.3 Les infrastructures à l'échelle immédiate

L'aire d'étude immédiate est animée par la présence de nombreux hameaux, ainsi que par la partie Sud de Lherme. elle est également traversée par les axes D43 et D23, cette dernière longeant directement la ZIP. Au regard des différentes proximités avec la ZIP, de la présence ou non de couvert végétal, chaque lieu de vie et chaque tronçon de route entretiennent des relations variées avec la ZIP.



Sud de Lherm

Le Sud de Lherm est constitué de zones résidentielles implantées au Nord de l'aire d'étude. Depuis ces lieux de vie, la ZIP est masquée par un couvert végétal, empêchant toute relation visuelle.



Au Sud de Lherm, la ZIP n'est pas perceptible

Chaton

Chaton et ses environs restent globalement isolés de la ZIP en raison du couvert végétal qui s'interpose. Toutefois, depuis une habitation située au Sud du hameau, une percée entre deux bosquets permet de percevoir la Zone d'Implantation Potentielle.



Entre deux bosquets, la ZIP se dévoile légèrement depuis le Sud de Chaton - Google Street View



La ZIP reste masquée depuis la D23, axe routier qui en prend la direction - Google Street View

Désert

Désert est situé à proximité de la ZIP, mais reste en partie isolé par le couvert végétal. Cependant, la Zone d'Implantation Potentielle devient visible depuis la D23, à l'entrée du hameau,induisant une relation visuelle plus ou moins forte depuis les abords du lieu de vie.



Aux abords de Désert, la ZIP est perceptible

Grousset

Le hameau de Grousset est compris au sein d'un écrin paysager formé par un couvert végétal. Toutefois, à la sortie de ce lieu de vie, la D23 offre des ouvertures visuelles importantes sur la ZIP.



Aux abords de Grousset, la ZIP est fortement visible

Les Gausses et Borde Neuve

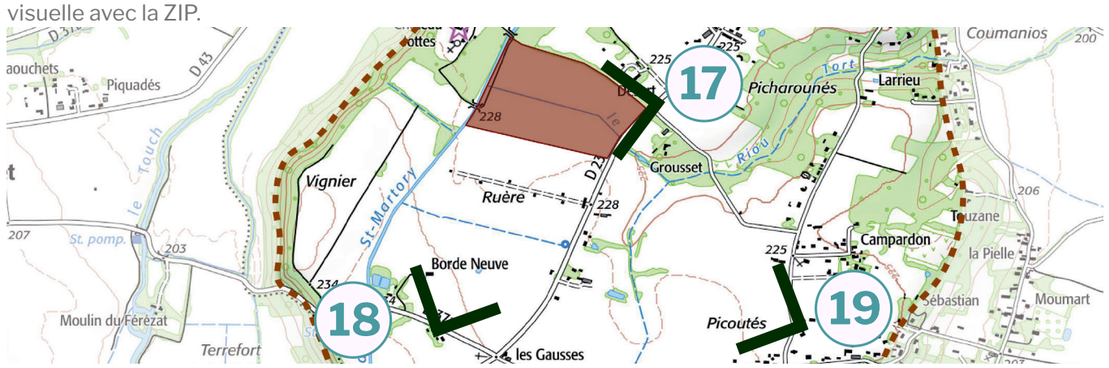
Situés sur la partie Sud de l'aire d'étude, les Gausses et Borde Neuve ne disposent d'aucune relation visuelle avec la ZIP en raison d'un couvert végétal qui la masque. Ce couvert correspond à la ripisylve d'un ruisseau se déversant dans le canal de Saint-Martory.



Depuis les Gausses et Borde Neuve un couvert végétal masque intégralement la ZIP

Les hameaux Est, isolés par le couvert végétal

La partie Est de l'aire d'étude est isolée par différents bosquets et ripisylve, qui forment ensemble, un couvert dense, masquant intégralement la ZIP. De ce fait les différents lieux de vie, à savoir Larrieu, Compardon, Tucalots, Haute Serreuille, les Lanes et St-Sernin, situés dans ce secteur, ne disposent d'aucune relation visuelle avec la ZIP.





Un important couvert végétal isole les hameaux Est de la ZIP

Les hameaux desservis par la D23

La D23 dessert, aux alentours Sud de la ZIP, plusieurs habitations. Bien que partiellement protégées par un couvert végétal, ces habitations demeurent proches de la ZIP et peuvent ainsi percevoir certaines parties.

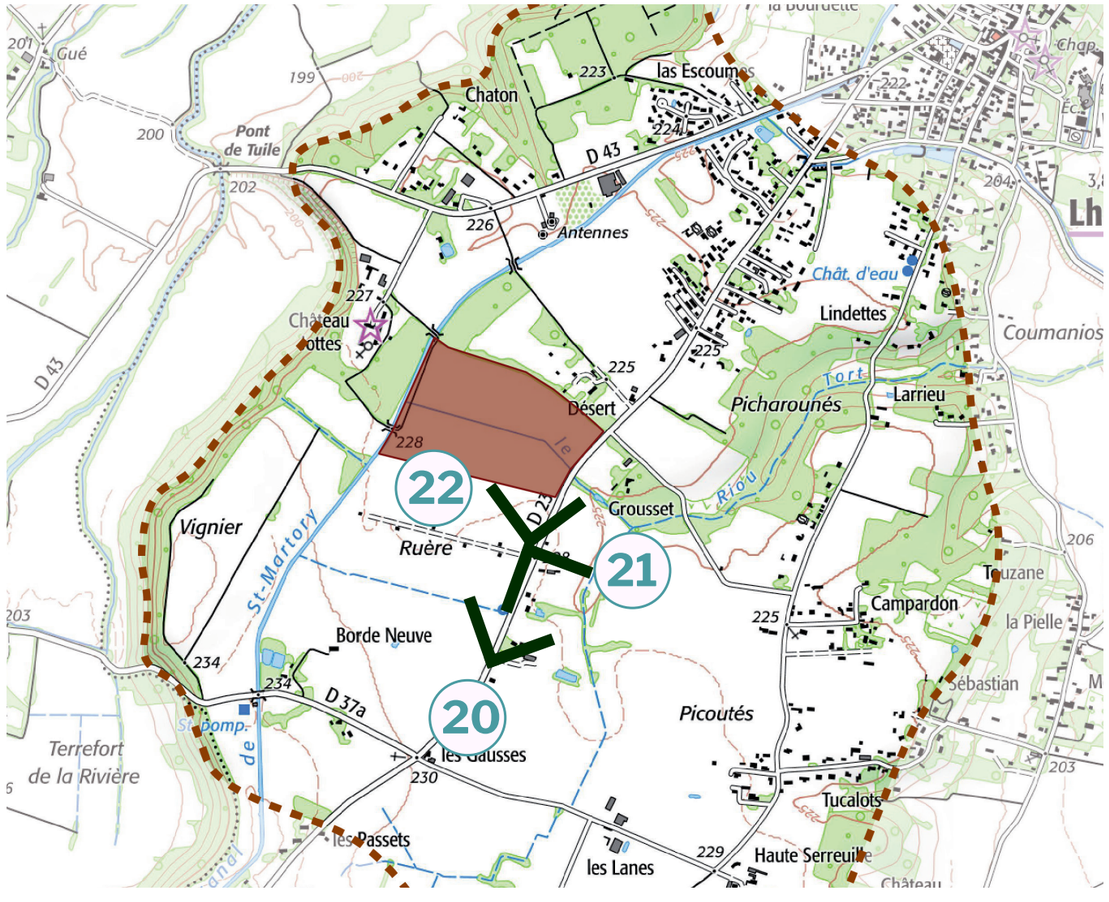
La D23, quant à elle, longe directement la frange Est de la ZIP jusqu'à la percevoir intégralement.



La D23 desservant certains hameaux se dirige en direction de la ZIP



Bien que masqués par un couvert végétal, ces hameaux sont rapidement confrontés à des perceptions sur la ZIP, depuis leurs abords





Aux abords proches, la frange Sud de la ZIP est perceptible depuis les lieux de vie longés par la D23

Synthèse

L'aire immédiate comporte plusieurs lieux de vie, dont la frange Sud de Lherm et de nombreux hameaux, en partie desservis par les axes D23 et D43.

Les hameaux situés à proximité de la ZIP, à savoir Desert, Grousset et les habitations desservies par la D23, présentent une sensibilité modérée en raison des vues importantes sur la ZIP depuis leurs abords, bien que ces lieux de vie soient partiellement masqués par un couvert végétal.

Une habitation au Sud de Chaton dispose d'une sensibilité très faible suite à une percée dans le couvert végétal, tandis que le reste de ce hameau affiche une sensibilité nulle.

Tous les autres lieux de vie présentent tous une sensibilité nulle en raison du couvert végétal qui masque la ZIP.

Enfin, la D23 longe directement la ZIP, lui conférant une sensibilité variable de nulle à forte, tandis que les autres axes routiers possèdent une sensibilité nulle.

2.2.4 Patrimoine et tourisme à l'échelle immédiate

L'aire immédiate ne comporte aucun élément patrimonial protégé, mais présente toutefois le château de Jottes, considéré comme un élément architectural remarquable. Cet édifice est intégré au sein d'un couvert végétal qui empêche toute perception directe de la ZIP. Cependant, depuis les alentours de Chaton, il est possible de percevoir légèrement le château à travers le couvert végétal, en période hivernale, ainsi qu'un fragment de la ZIP, générant une covisibilité.

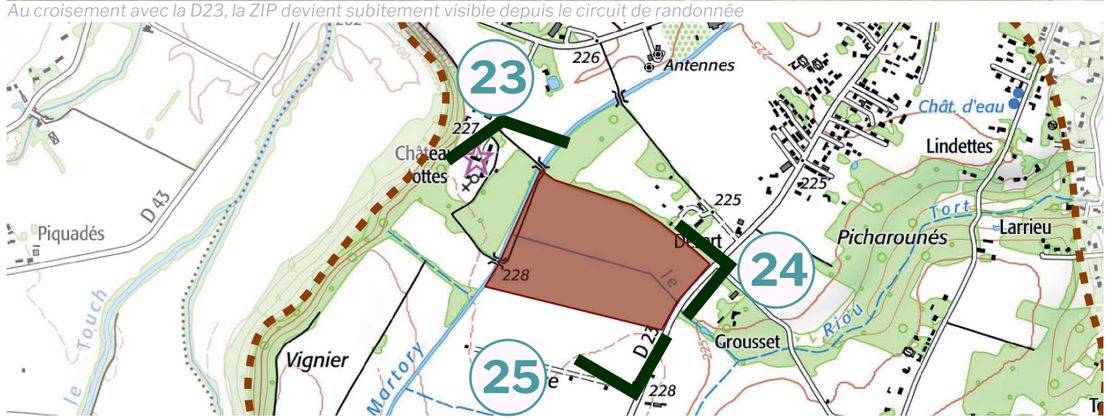
Concernant les éléments touristiques, seul le circuit du tour de Lherm figure comme itinéraire de randonnée et un centre équestre est présent au Sud de la ZIP.
Le tour de Lherm ne dispose que d'une perception ponctuelle sur la ZIP, au croisement avec la D23. Le centre équestre aussi dispose d'une importante relation avec la ZIP puisque celle-ci s'implante en partie dessus. Il convient néanmoins de prendre en considération que ce centre équestre appartient à l'un des exploitants.

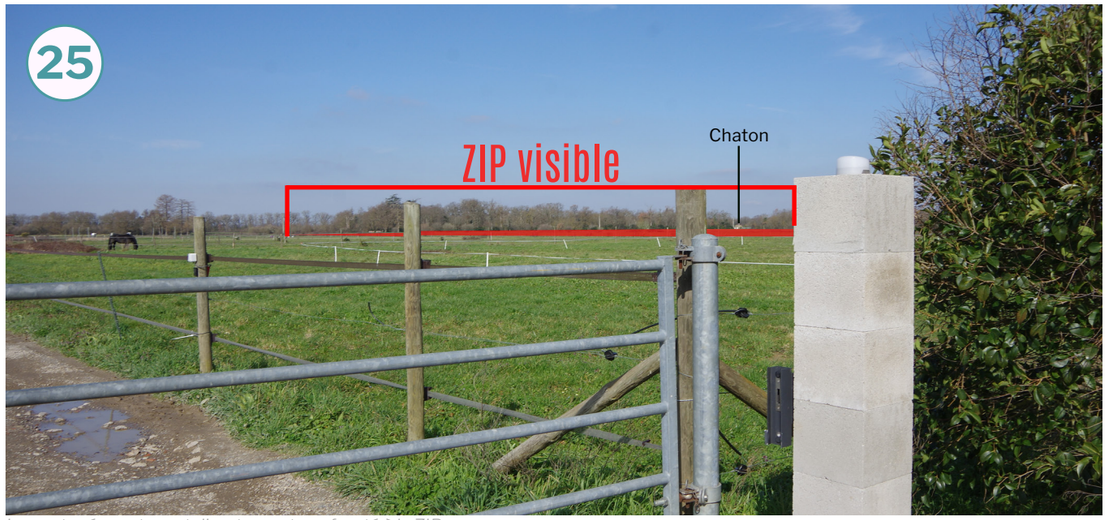


Au Nord, d'importants bosquets masquent la ZIP depuis le circuit du Tour de Lherm



Au croisement avec la D23, la ZIP devient subitement visible depuis le circuit de randonnée





Le centre équestre est directement confronté à la ZIP

Synthèse

Seul le Château de Jottes, constitue un élément patrimonial, bien qu'il ne bénéficie d'aucune protection officielle. Situé à proximité de la ZIP, cet édifice ne présente qu'une très légère covisibilité, lors des périodes hivernales, depuis le hameau de Chaton. Sa sensibilité est donc considérée comme étant très faible.

Les éléments touristiques sont représentés par le circuit du tour de Lherm, dont la sensibilité variable de nulle à forte selon les sections.

Enfin, le centre équestre présente une sensibilité forte, bien qu'il appartienne à l'un des exploitants de la ZIP.

2.2.5 Conclusion de l'aire immédiate - approche des sensibilités des paysages et des enjeux au regard de la Zone d'Implantation Potentielle

Le paysage de l'aire immédiate est constitué du haut plateau à bord boisé sur lequel sont implantés plusieurs hameaux et circulent quelques axes départementaux, un circuit de randonnée et le canal de Saint-Martory.

Les infrastructures à l'échelle immédiate

L'aire immédiate comporte plusieurs lieux de vie, dont la frange Sud de Lherm et de nombreux hameaux, en partie desservis par les axes D23 et D43.

Les hameaux situés à proximité de la ZIP, à savoir Desert, Grousset et les habitations desservies par la D23, présentent une sensibilité modérée en raison des vues importantes sur la ZIP depuis leurs abords, bien que ces lieux de vie soient partiellement masqués par un couvert végétal.

Une habitation au Sud de Chaton dispose d'une sensibilité très faible suite à une percée dans le couvert végétal, tandis que le reste de ce hameau affiche une sensibilité nulle.

Tous les autres lieux de vie présentent tous une sensibilité nulle en raison du couvert végétal qui masque la ZIP.

Enfin, la D23 longe directement la ZIP, lui conférant une sensibilité variable de nulle à forte, tandis que les autres axes routiers possèdent une sensibilité nulle.

Patrimoine et tourisme à l'échelle immédiate

Seul le Château de Jottes, constitue un élément patrimonial, bien qu'il ne bénéficie d'aucune protection officielle. Situé à proximité de la ZIP, cet édifice ne présente qu'une très légère covisibilité, lors des périodes hivernales, depuis le hameau de Chaton. Sa sensibilité est donc considérée comme étant très faible.

Les éléments touristiques sont représentés par le circuit du tour de Lherm, dont la sensibilité variable de nulle à forte selon les sections.

Enfin, le centre équestre présente une sensibilité forte, bien qu'il appartienne à l'un des exploitants de la ZIP.

PROJET AGRIVOLTAÏQUE DE BORDE NEUVE
SENSIBILITES PAYSAGÈRES
(Aire d'étude immédiate)

LEGENDE

Aire d'étude paysagère
- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)
- Limite de l'aire d'étude immédiate

Perceptions visuelles particulières
- Coteau
- Verrou boisé jouant le rôle d'écran

Sensibilité des lieux de vie
- Sensibilité nulle du lieu de vie
- Sensibilité très faible du lieu de vie
- Sensibilité faible du lieu de vie
- Sensibilité modérée du lieu de vie

Sensibilité des axes
- Sensibilité nulle à forte de l'axe

Sensibilités patrimoniales et touristiques
- Sensibilité très faible du Château Jottes
- Sensibilité nulle du circuit de randonnée - Tour de Lherme
- Sensibilité ponctuellement forte du circuit de randonnée - Tour de Lherme
- Sensibilité forte du centre équestre

N

0 0,25 0,5
Kilomètre

RÉSONANCE Urbanisme & Paysage®

2.3 CONCLUSION DE L'ANALYSE PAYSAGÈRE - PRÉCONISATIONS

L'analyse paysagère des aires d'étude éloignée et immédiate a permis de mesurer les enjeux et sensibilités du territoire vis-à-vis de la zone d'implantation potentielle, et de définir des préconisations paysagères afin d'éviter, de réduire ou de compenser les potentielles incidences paysagères du futur projet.

L'objectif des préconisations présentées ci-après est d'assurer la meilleure intégration possible du projet dans son paysage, afin de limiter tout risque de dénaturation et de maintenir une certaine cohérence avec son environnement.

Les préconisations paysagères sont établies en dehors de toute contrainte foncière, environnementale et d'objectif de production d'énergie. Elles seront donc confrontées, par la suite, aux autres thèmes déterminants de l'étude d'impact afin de garantir leur cohérence et leur faisabilité.

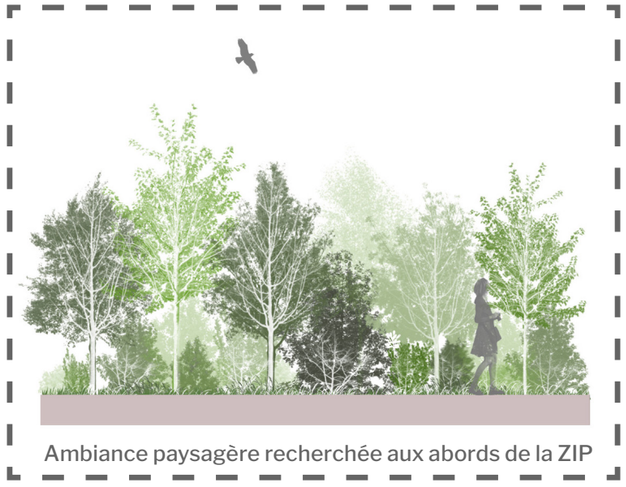
L'analyse paysagère a permis d'établir les points de sensibilités suivants :
- Covisibilité du site d'étude avec l'église de Lherme depuis la D23 et légère covisibilité avec le château de Jottes
- visibilité du site d'étude depuis la D23
- visibilité ponctuelle du site d'étude depuis le circuit de randonnée
- visibilité du site d'étude le hameau de Chaton, Désert, Grousset et les habitations desservit par la D23
- visibilité du site d'étude depuis le centre équestre

Les préconisations suivantes, récapitulées et localisées page suivante, garantissent une intégration paysagère optimale pour le projet de Borde Neuve :

1) Conserver et encourager le développement de la végétation existante.
Concernant les franges du projet dépourvues de haies, en prévoir de nouvelles, notamment le long des axes routiers

Prévoir également un recul d'au moins 6m du projet depuis les axes et certaines habitations.

Objectif de la préconisation: Éviter les incidences du projet sur l'axe D23 et les lieux de vie.



Ambiance paysagère recherchée aux abords de la ZIP

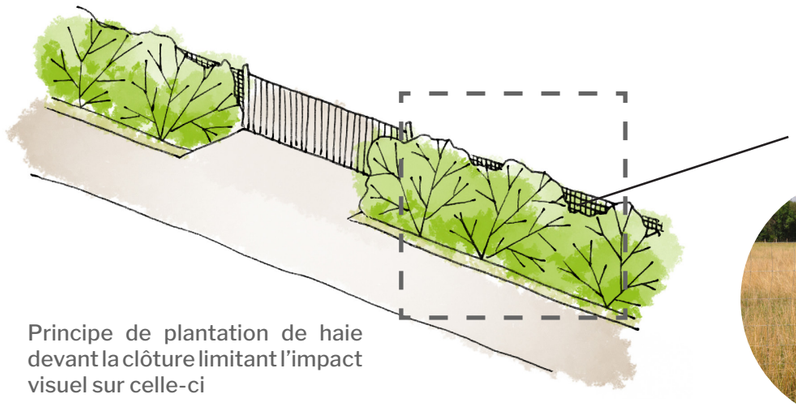
2) Prévoir l'implantation des portails d'accès à L'ouest du projet.

Objectif de la préconisation: Limiter l'impact visuel des entrées du projet depuis l'Est, là où se situent les enjeux et les sensibilités les plus importantes.

3) Prévoir l'implantation des clôtures (type poteau bois) derrière les haies concernant les fragments de la ZIP dépourvus de clôture.

Objectif de la préconisation: Limiter l'impact visuel des clôtures depuis les axes et les lieux de vie.

Principes de préconisation



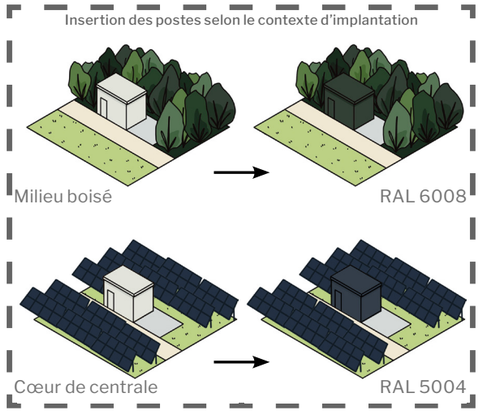
Principe de plantation de haie devant la clôture limitant l'impact visuel sur celle-ci



Clôture avec poteau bois, maille large type «grillage à mouton» style champêtre, permettant notamment la circulation de la petite faune.

4) Utiliser des matériaux similaires au contexte paysager environnant concernant les équipements techniques.

Objectif de la préconisation: Permettre une meilleure intégration paysagère des équipements techniques.





PROJET AGRIVOLTAÏQUE DE BORDE NEUVE

PRÉCONISATIONS PAYSAGÈRES

(Site et ses abords)

LEGENDE

Aires d'étude paysagères

- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)

Contexte à prendre en compte

- Départementale D23
- Circuit de randonnée
- Contexte bâti

Préconisations paysagères

- Accès à privilégier avec implantation du portail éloigné des habitations et de l'axe D23
- Plantation multistrate à prévoir afin de limiter les vues
- Végétaion existante à conserver et en encourager le développement
- Prévoir un recul de l'implantation du projet (minimum 6m) pour réduire les incidences depuis la D23

N

0 75 150

Mètres

RÉSONANCE
Urbanisme & Paysage®